Rétropomme

pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande

Fondation Rétropomme

Rapport 2017

Avec le soutien de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département fédéral de l'économie DFE
Office fédéral de l'agriculture OFAG

FONDS LANDSCHAFT SCHWEIZ (FLS)
FONDS SUISSE POUR LE PAYSAGE (FSP)
FONDO SVIZZERO PER IL PAESAGGIO (FSP)

ERNST GÖHNER STIFTUNG

FELCO SWISS MADE

Ville de Neuchâtel

Rétropomme Case postale 750 CH-2002 Neuchâtel Tél. +41 (0)32 724 61 92 info@retropomme.ch

Photo de couverture: Activité du Pépin à la table à Pierre-à-Bot septembre 2017

Table des matières

1. Introduction **5**

2. Rapport **5**

2.1 Inventaire de la diversité fruitière *6*

2.2 Conservation des variétés romandes *8*

2.3 Études des variétés *10*

2.4 Verger étalon *11*

2.5 Verger " Collection de formes " *11*

2.6 Sensibilisation du public *12*

Manifestations et activités *14*

2.7 Diffusion des variétés *16*

Fête d'automne et Bourse aux arbres *16*

SOS Vergers *17*

Cartographie des vergers SOS Vergers *18*

3. Conclusions et perspectives **20**

4. Gestion de la Fondation **21**

5. Remerciements **21**

1. Intoduction

Rétropomme 30 ans déjà !

Une association et une fondation engagées pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande

L'origine vécue par un membre fondateur, Marc Burgat

« Rétropomme », un terme qui incite davantage à regarder en arrière qu'à se tourner vers le futur…et pourtant, cette association est née du coup d'œil jeté vers le passé pour découvrir avec effarement la pauvreté des variétés fruitières cultivées actuellement, en regard de la riche biodiversité fruitière du passé.

Une première rencontre informelle de quelques personnes alertées par ce constat désolant a permis de former un comité assez éclectique composé d'un autodidacte bon connaisseur des variétés anciennes, d'un professeur de botanique, d'un arboriculteur de métier, d'un intellectuel-manuel et d'un enseignant, tous pleins d'enthousiasme et de bonne volonté, au point de pouvoir présenter dès 1987, à l'Ecole d'agriculture de Cernier une exposition de 300 anciennes variétés de fruits, ainsi qu'une démonstration de fabrication traditionnelle de «coignarde »

Ce premier noyau de bénévoles s'est rapidement étoffé au fur et à mesure de l'extension de l'association. Un premier verger-conservatoire est créé à Cormondrèche, puis un deuxième à Vaumarcus, un troisième à Peseux et finalement celui de Pierre-à-Bot.

Il n'a pas toujours été aisé de gérer des tendances divergentes au sein du comité…mais, transpirer en commun, planter des arbres, partager pique-niques et bons repas, discuter autour d'un verre, a permis à chacun d'apprendre à respecter la vision de l'autre !

A n'en pas douter, chaque acteur garde de la genèse de cette aventure le souvenir d'une chaleureuse amitié portée par un intérêt et un but communs : remettre à l'ordre du jour les richesses fruitières d'autrefois.

Rétropomme aujourd'hui

Le succès de la démarche de Rétropomme tient en partie à son choix de répondre à une des exigences de la Convention de Rio de 1991, celle de privilégier la conservation de la diversité génétique fruitière in situ[1]. Ainsi, chaque variété est conservée dans le Canton où elle a été retrouvée et où elle appartient au patrimoine régional. Rétropomme assure ainsi un lien entre les variétés et les dernières mémoires vivantes de nos sociétés, mémoires d'une époque où l'arbre était encore considéré. Avec cette démarche, Rétropomme prend une dimension romande.

Les activités associatives visent à offrir aux membres de Rétropomme, mais aussi à l'ensemble du public, un accès au patrimoine fruitier. L'objectif est atteint à travers des ateliers de dégustation et des visites de vergers au moment de la maturité des fruits. Il est complété par des expositions au cours desquelles les visiteurs sont invités à goûter les fruits. A des fins de vulgarisation, les caractères des variétés fruitières anciennes sont relevés dans les vergers conservatoires où la diversité génétique peut s'exprimer dans des conditions de culture (exposition, sol, entretien) identiques pour tous les arbres. Ils fournissent ainsi des données comparables.

Les objectifs des initiateurs de Rétropomme sont aujourd'hui pratiquement atteints mais devant l'importance des contrats et la responsabilité y afférente, Rétropomme a complété sa structure en créant en 2011 une Fondation reconnue d'utilité publique par la Confédération.

[1] *Conditions in situ, telles que définies par la Convention sur la diversité biologique, Rio de Janeiro le 5 juin 1992 : « conditions caractérisées par la conservation des ressources génétiques…, pour les espèces domestiquées et cultivées, dans le milieu où se sont développés leurs caractères distinctifs ».*

2. Rapport

2017 Une année particulièrement difficile

L'année 2017 laissera un souvenir mitigé aux professionnels de la terre comme aux amateurs du verger. Plusieurs aléas climatiques ont provoqué de sérieux dommages aux cultures. Chacun garde en mémoire le gel tardif, au-delà de -10 degrés dans les parchets les plus exposés du Valais. Les jeunes sarments noircis par le gel témoignaient de l'ampleur des dégâts.

L'hiver met parfois en évidence, en l'absence du feuillage, des dommages intervenus durant la saison précédente. L'image ci-dessous illustre un jeune pommier. En regardant le tronc de plus près, entre les cristaux de givre, on observe un trou, d'un bon centimètre de diamètre, témoin d'une attaque de larve du papillon de la famille des Cossidae, la zeuzère du poirier.

Attaque de la zeuzère du poirier.

Dans un bulletin précédent, nous vous avions présenté la larve de *Cossus cossus*, un autre insecte xylophage provoquant des dégâts occasionnels aux vergers.

La zeuzère est un papillon nocturne, très éphémère, de 5 à 6 cm d'envergure, blanc, maculé de taches bleu-noirâtre. Sa biologie ne diffère pas fondamentalement de celle du Cossus gâte-bois, sinon que son cycle larvaire est plus court, le plus souvent une année, avec ponte des œufs en juin et nymphose en juin de l'année suivante. Les nécroses produites par les larves sont la porte d'entrée d'autres organismes pathogènes. Elles affaiblissent considérablement la résistance du tronc ou des charpentières qui peuvent céder lors d'un coup de vent ou d'une surcharge. En 2017, l'équipe de Rétropomme a observé les dégâts de la zeuzère à de nombreuses reprises dans le verger romand.

Sur beaucoup de fruitiers, le gel n'a pas affecté le développement du feuillage, mais compromis la récolte. Dans de nombreuses régions, les récoltes fruitières ont été très faibles, voire nulles. Dans certains cas, les conséquences du gel sont apparues tardivement, au moment du développement des fruits.

Pour les pommes et les poires, le froid au moment de la nouaison se manifeste en fin de saison par l'apparition d'un anneau beige à l'équateur du fruit. Il trahit la production d'une bande liégeuse, qui n'altère en rien les qualités gustatives des fruits, mais compromet leur développpement. Leur valeur commerciale est affectée, tout au moins aux yeux des chalands qui recherchent (à tort !) les fruits parfaits.

Poires : fruit sain, anneau de gel typique - Pomme : dégât de grêle

Les chaleurs estivales laissaient présager la violence des orages. Par chance, bien des régions ont été épargnées. Au pied du Jura, les averses de grêle n'ont provoqué que des dégâts localisés, en particulier sur notre verger conservatoire de Pierre-à-Bot. Les pommes et les poires conservent les marques de l'impact des grêlons. Déjà fragilisées par la sécheresse, malgré l'arrosage au goutte à goutte, les prunes ont encore été éclaircies.

Après plusieurs semaines caniculaires, dont la récurrence constitue aussi une manifestation du changement climatique, la deuxième semaine d'août a changé les perspectives, mais pour une courte duré, en effet le sec s'est prolongé ensuite jusqu'en novembre rendant dificil l'arachage des arbres destinés à la bourse aux arbres.

L'année 2017 devait être fêtée comme la 30e année d'activités. Un programme ambitieux avait été imaginé par le Comité de l'Association, programme qui avait été avalisé par le Conseil de Fondation. C'était en faisant imprudemment abstention des aléas climatiques, la nature ne répondant pas toujours aux espoirs placés en elle. Alors que chacun des vergers conservatoires devait être l'objet d'une activité festive, mettant en valeur les variétés patrimoniales régionales, les conditions climatiques très défavorables au moment de la floraison ont compromis la fructification. L'absence parfois complète de fruits a conduit le Conseil de Fondation et le Comité de l'Association à renoncer à plusieurs manifestations. Avec le recul, nous nous demandons même si le ciel peu clément ne nous a pas rendu service en limitant nos ambitions et en nous obligeant à définir plus nettement les priorités de l'année. Les manifestations maintenues ont bénéficié d'un public nombreux et définitivement charmé par l'attraction des fruits et l'intérêts des vergers.

En 2017, Rétropomme a essentiellement poursuivi ses actions entreprises les années précédentes:

Inventaire et conservation des variétés

L'inventaire du verger patrimonial romand a consisté pour l'essentiel à la poursuite de l'identification et de la description des accessions anonymes encore dans les collections. Au cours de ce travail, il convient de distinguer les accessions synonymes, identiques à des génotypes déjà reconnus et conservés, des accessions représentant des variétés originales méritant d'être intégrées aux vergers conservatoires. Les clés d'identification des variétés par analyse moléculaire ne sont pas encore suffisamment validées pour être largement proposées au public. Elles servent pour l'instant à l'établissement d'une liste minimale de variétés recouvrant une diversité génétique maximale. Le tri est coordonné par l'Office fédéral de l'Agriculture et l'Association Fructus responsable du projet sur le plan Suisse.

Les résultats de ce travail devront être traduits dans les collections pour éviter de conserver trop ou pas assez d'accessions (arbres) par variété identifiée.

Etude des variétés

La description des variétés a subi un coup d'arrêt en raison de la pénurie de fruits. Elle sera poursuivie à l'avenir jusqu'à la réalisation du portrait de chaque variété, outil indispensable pour la vulgarisation des variétés patrimoniales auprès du public.

Verger étalon

La réalisation du verger étalon devant assurer la production de greffons de qualité (voir rapport 2016) a elle aussi pris du retard. En effet, la reprise des greffages sur table réalisés à fin mars a été très mauvaise obligeant l'entreprise Euro plant responsable de la multiplication du matériel végétal de refaire les greffages dans le courant du mois d'août par greffe en écusson.

A l'automne, les plants n'étant pas disponibles, il n'a pas été possible de mettre en place le verger, retardant d'une année encore cette échéance prévue initialement en 2015.

Verger « collection de formes »

La taille des vergers n'est plus un art largement répandu. Autour des villages, les vergers centenaires font même rarement l'objet de travaux d'entretien réguliers. Les connaissances se perdent. Rétropomme souhaite devenir une référence en matière de hautes tiges soignés. Toutefois, il manquait un verger de formes rappelant le temps où les fruitiers étaient des objets de prestige, constituant un ornement des jardins au même titre que les pivoines ou les roses. Aujourd'hui, cette lacune a été comblée par Rétropomme qui a créé, au nord-est du site de Pierre-à-Bot, un verger de formes où cordons, palmettes en éventail ou à la diable côtoient des palmettes en U simple ou double. Cette année le verger a été agrandi dans la partie sud de la parcelle avec la plantation d'arbres de haute tige alternant avec des moyennes et basses tiges. La sécheresse de l'été n'a pas été favorable au développement des arbres malgré un arrosage régulier.

Inventaire

Cartographie des variétés retrouvées par Rétropomme

Rétropomme, d'une action locale à une vision romande

A son origine, l'Association concentrait ses activités sur la région neuchâteloise, avec l'objectif de contenir l'érosion de la diversité génétique des arbres fruitiers, tout en contribuant à sauvegarder quelques vergers situés à la périphérie des agglomérations. Les actions se devaient d'être rapides et concrètes avant que les anciennes variétés ne s'échappent définitivement de la mémoire collective. Elles se devaient aussi d'identifier l'ivraie du bon grain, autrement dit de reconnaître les variétés patrimoniales des variétés classiques, plus largement distribuées.

Légende

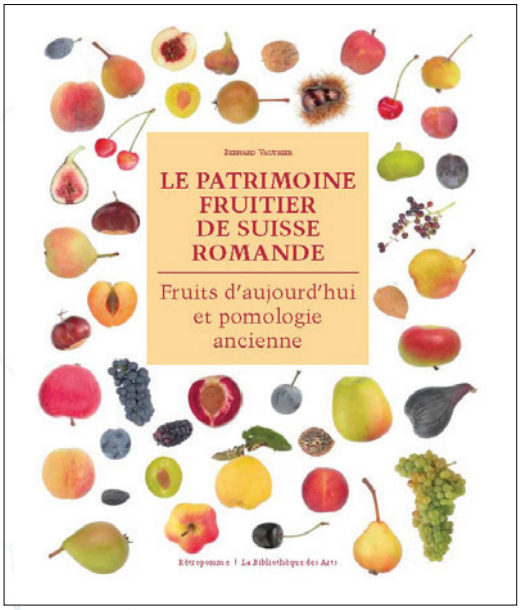
- Pommes
- Cerises
- Poires
- Prunes

Chaque point indique la Commune où une variété a été retrouvée.

Pour des raisons de confidentialité, les points sont distribués aléatoirement sur le territoire de la Commune concernée.

25 ans de travail assidu

L'inventaire des variétés fruitières a été assuré par Bernard Vauthier. Passionné d'histoire et d'ethnologie, B. Vauthier a fondé ses observations sur des travaux de terrain autant que sur la consultation des archives communales et bourgeoisiales. Il s'est attaché à retrouver les arbres qui avaient conservé un nom variétal et auxquels des usages traditionnels étaient attachés.
Rares sont les variétés inféodées à un territoire très étroit. Les meilleures d'entre elles ont voyagé, passé à travers les frontières cantonales et même étatiques. Très vite, Bernard a compris la nécessité d'étendre ses recherches à l'ensemble des cantons romands. Ses recherches ont mis en évidence que la diversité variétale n'avait pas subi une érosion au même degré que celle des arbres fruitiers. C'était pourtant le dernier moment, car de certaines variétés, il ne restait qu'un ou deux individus vivants. Sa remarquable pomologie, « le patrimoine fruitier de Suisse romande », retrace la déchéance progressive du fruit. Référence de premier ordre dans l'alimentation des hommes et des bêtes jusqu'au-delà du Moyen Âge, le fruit a perdu de sa valeur dès le milieu du XXe siècle. Aujourd'hui, le fruit appartient plus à la publicité (« manger au moins 5 fruits et légumes par jour») qu'aux habitudes alimentaires spontanées.



Depuis 2004, Rétropomme rassemble le matériel végétal provenant de son propre inventaire et de divers inventaires effectués par d'autres associations ou instituts. L'ensemble du patrimoine fruitier de Suisse romande représente à ce jour 550 variétés reconnues. Quelque 275 individus non identifiés, intégrés aux collections, sont encore en cours d'évaluation et d'identification.

Conservation

Cartographie des conservatoires situés en Suisse romande

Mormont

Collection de noyers, Fructus

Courtemautruy

Delémont

Verger des Préels, Cormondrèche (NE)

1er verger conservatoire de Rétopomme

Pierre-à-Bot

Neuchâtel

Ried-bei-Kerzers

Salvenach

Fribourg

Aclens

Lausanne

Aubonne (VD)

Verger d'autrefois, Arboretum du Vallon d'Aubonne

St-Légier (VD)

Collection de noyers, Fructus

Meinier (GE)

Collection de noyers, Fructus

Genève

Sion

Vétroz

Légende

- Collections gérées par Rétropomme
- Collections placées sous la responsabilité d'autres institutions

La conservation des arbres fruitiers

Pour la conservation d'une variété menacée de disparition, il est difficile d'éviter l'abattage d'un arbre situé sur une parcelle à bâtir. Il est complètement illusoire de chercher à le déplacer, inutile de constituer des banques de graines ou de prélever des noyaux ou des pépins pour assurer sa multiplication. La seule solution consiste à prélever des greffons sur l'arbre et à les transférer sur un porte-greffe. Il convient alors de constituer des vergers conservatoires. Encore faut-il disposer des terrains nécessaires et de baux qui permettent d'assurer la pérennité des vergers. Autant d'exigences hors des ressources d'une association locale.

Les difficultés auxquelles se heurtent les initiatives de conservation de vergers sont révélées par l'histoire même de Rétropomme. Des 4 vergers au centre de l'intérêt de l'Association à son origine, seul le verger des Préels à Cormondrèche (NE), propriété d'une hoirie, est encore entretenu par Rétropomme, alors que son environnement immédiat a été urbanisé. A Vaumarcus, le verger a été arraché et finalement...planté en vigne. A Montalchez, le verger est devenu un parc pour des chevaux, suite à un changement de propriétaire, qui n'a pas repris le bail à ferme. Enfin, à Peseux, le verger a été transformé en parc public.

Réseau des vergers conservatoires

Le lancement du plan national de conservation de la diversité biologique des plantes cultivées (PAN) par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) en 1999 allait permettre l'extension du domaine d'intérêt de Rétropomme, tout en assurant la viabilité de son action. Après un premier projet visant l'étude multidisciplinaire des poiriers, Rétropomme a obtenu le soutien de la Confédération pour ses projets visant à l'identification, la conservation et la diffusion de la diversité fruitière des cantons romands. Aujourd'hui, Rétropomme gère 5 collections conservatoires. Afin d'éviter que la conservation de variétés soit compromise par une maladie épidémique (feu bactérien, phytoplasmes) ou par la prolifération des campagnols, chaque collection est répliquée à Neuchâtel et à Schaffhouse.

Aujourd'hui, les 5 vergers, créés et suivis par Rétropomme, sont installés dans 5 cantons romands. Chacun d'entre eux est placé sous la responsabilité d'un exploitant (cf. les encarts ci-dessus). Ils sont tour à tour le site d'une manifestation qui vise à le faire connaître et à inviter le public à retrouver les goûts d'autrefois par la dégustation des fruits de saison.

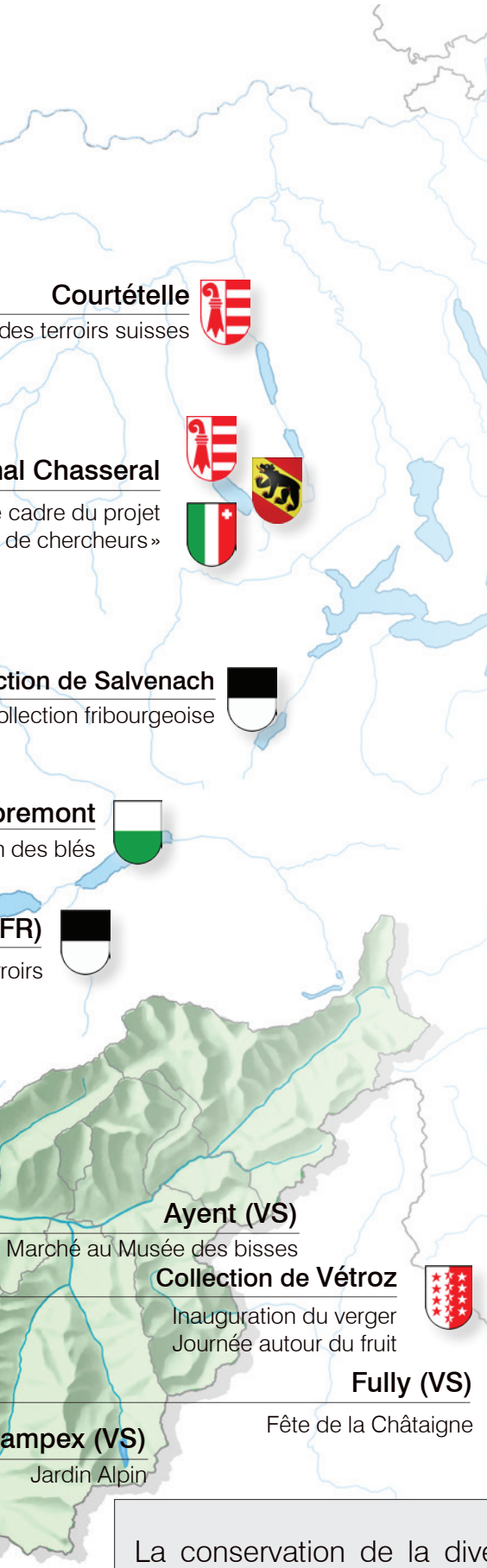
Sensabilisation du public

Cartographie des activités de vulgarisation

Légende

● Lieu de la manifestation

Pour des questions de lisibilité, seules les manifestations importantes ou récurrentes sont nommément mentionnées sur la carte



Une dimension romande

Afin de faire connaître ses activités et de promouvoir la plantation de variétés anciennes, Rétropomme organise ou participe à de nombreuses manifestations. Quelque 160 événements, répartis dans toute la Romandie, ont marqué les 30 premières années de Rétropomme. Des démonstrations de préparation de raisinée sont régulièrement présentées, engendrant des controverses inévitables sur les différences et la valeur respective des productions régionales, coignarde, vin cuit et raisinée. Chaque manifestation est l'occasion de discussions avec le public au cours desquelles les projets de plantations, l'entretien des vergers, la lutte contre les ravageurs occupent une large place. Comme chaque collection met en exergue les fruits régionaux, les discussions sont d'autant plus animées que le public reconnaît son patrimoine, retrouve un goût ou un arôme oubliés, évocateurs de souvenirs. Une bonne occasion d'évaluer les charmes respectifs de la Belle de Vaumarcus ou de la Cuisse-Dame!

Bien souvent aussi, des pommes ou des poires, cueillies sur des arbres ayant perdu leur identité au cours des âges, sont apportés à nos stands. Leurs déterminations font souvent l'objet de spéculations plus que de déterminations précises! Le développement des caractérisations génétiques, fondées sur une analyse moléculaire, actuellement coordonné au niveau suisse, laisse espérer des réponses plus précises à l'avenir.

La conservation de la diversité génétique des plantes cultivées, au même titre que celle des plantes sauvages, n'est pas une préoccupation purement helvétique. Elle répond à des accords internationaux, initiés à Rio de Janeiro et contraignants pour tous les pays, dont la Suisse, ayant ratifié le texte de la Convention sur la diversité biologique.

Sensabilisation du public

Un aperçu de 30 ans d'activités

Chaque année, Rétropomme présente au public différentes facettes de ses activités. Pour réaliser ces événements, Rétropomme peut compter sur l'aide de bénévoles. Nous tenons ici à les remercier chaleureusement.

Nous remercions également tous les donateurs pour leurs précieux soutiens.

1ère exposition de fruits, Cernier 1987

Exposition nationale, Burgdorf 1998

Inauguration verger, Cormondrèche 1989

Eurocrocpomme, Troyes (F) 2003

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2005

Fête la Terre, Cernier 2006

Jardin en fête, Coppet 2007

Bourse aux arbres, Pierre-à-Bot 2008

Cours de greffage, Pierre-à-Bot 2009

Jardin en fête, Coppet 2009

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2009

Inauguration du verger, Aclens 2010

Rencontre autour du fruit, Pierre-à-Bot 2010

Inauguration de la collection, Jura 2010

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2011

Du pépin à la table, Pierre-à-Bot 2011

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2011

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2011

Salon des Goûts et Terroirs, Bulle2012

Rencontre autour du fruit, Aclens 2012

25 ans expo origine de la pomme 2012

Veillée de la raisinée, Aclens 2013

Eurocrocpomme, Limoges (F) 2013

Concours produits du terroir, Courtemelon 2015

Plantation, Graine de chercheur, 2014

Journée traitements écologiques 2014

Marché des Bisses, Ayent 2015

Marché de Sauvablin, Lausanne 2015

Cours de taille, Pierre-à-Bot 2015

Cours de taille, Pierre-à-Bot 2015

Rencontre autour du fruit, Aclens 2016

Au temps des cerises, Aclens 2016

Fête d'automne, Pierre-à-Bot 2016

Deux évenements pour fêter ses 30 ans d'existence

le Verger en Fête à Vétroz et la Fête d'automne à Pierre à Bot

Rétropomme 30 ans

Le verger en Fête, Vétroz (VS)

L'unique manifestation originale marquant le 30e anniversaire de Rétropomme a eu lieu au verger de Vétroz. Elle répondait à l'invitation de l'Association « le Rouge-gorge » qui poursuit des objectifs complémentaires aux nôtres en faveur de la diversité des milieux naturels. Or, en Valais, les vieux vergers comptent parmi les milieux qui hébergent plusieurs espèces emblématiques d'oiseaux: le petit-duc, la chevêchette et la huppe. Dans notre verger « moderne » de Vétroz, les oiseaux rares ne sont pas encore abondants. En revanche, ce 16 septembre 2017, les oiseaux étaient concurrencés par de redoutables objets volants, bien identifiés et particulièrement bruyants, décollant de l'aérodrome de Sion et participant à un grand meeting d'aviation. Le temps sans nuage a donc détourné une partie de nos visiteurs potentiels vers la capitale valaisanne. Malgré tout, les participants dans leur ensemble, organisateurs des stands et visiteurs, ont pris grand plaisir à partager leurs expériences et leurs objectifs en faveur du patrimoine naturel, tout en bénéficiant de visites commentées du verger de Vétroz. A l'avenir, nul doute que valaisans et neuchâtelois trouveront de nouvelles occasions de collaboration.

Partage du verre de l'amitié avec Kerstine qui a organisé et cordonné la manifestation

Le Fête d'automne et bourse aux arbres, Pierre à Bot (NE)

La fête d'automne constitue le point culminant des activités annuelles. Elle se prépare au cours de l'année par la gestion des commandes, le greffage des arbres.

Les journées elles-mêmes nécessitent une grande préparation impliquant en particulier la réception d'un millier d'arbres, leur mise en jauge, la récolte des fruits, le montage des stands, la préparation des tentes pour l'accueil du public.

Au cours des dernières années, la fête d'automne s'est constamment étoffée, entraînant autour d'elle un nombre accru de collaborations. Bien entendu, elle répond toujours à sa vocation de permettre au public de venir chercher les arbres précommandés. Elle est aussi devenue le rendez-vous de tous les amateurs de fruits d'automne et de saveurs oubliées, mais prêtes à ressurgir à la première sollicitation.

La collection de fruits de saison offerte à la dégustation est toujours très large, mais elle dépend nécessairement de la générosité de nos vergers. Le succès de l'édition 2017 nous encourage évidemment à renouveler d'année en année l'exposition de fruits qui constitue aussi la vitrine même des activités de Rétropomme.

En dépit d'une météo de saison, donc pas éblouissante, tous les exposants ont obtenu des résultats intéressants, tant par la fréquentation de leurs stands que par l'intérêt manifesté par les visiteurs. Tous ont souhaité revenir en 2018.

La vente d'arbres a connu un succès jamais égalé. Tous les arbres ont été vendus et le nombre de commandes enregistrées pour 2018 est un record. Nous rappelons que la gestion des commandes de variétés classiques, la production des jeunes arbres de variétés anciennes et leur entretien au cours de la saison denande un grand engagement. Malgré les coûts de production et de matériel, la vente des arbres représente un élément essentiel du budget annuel.

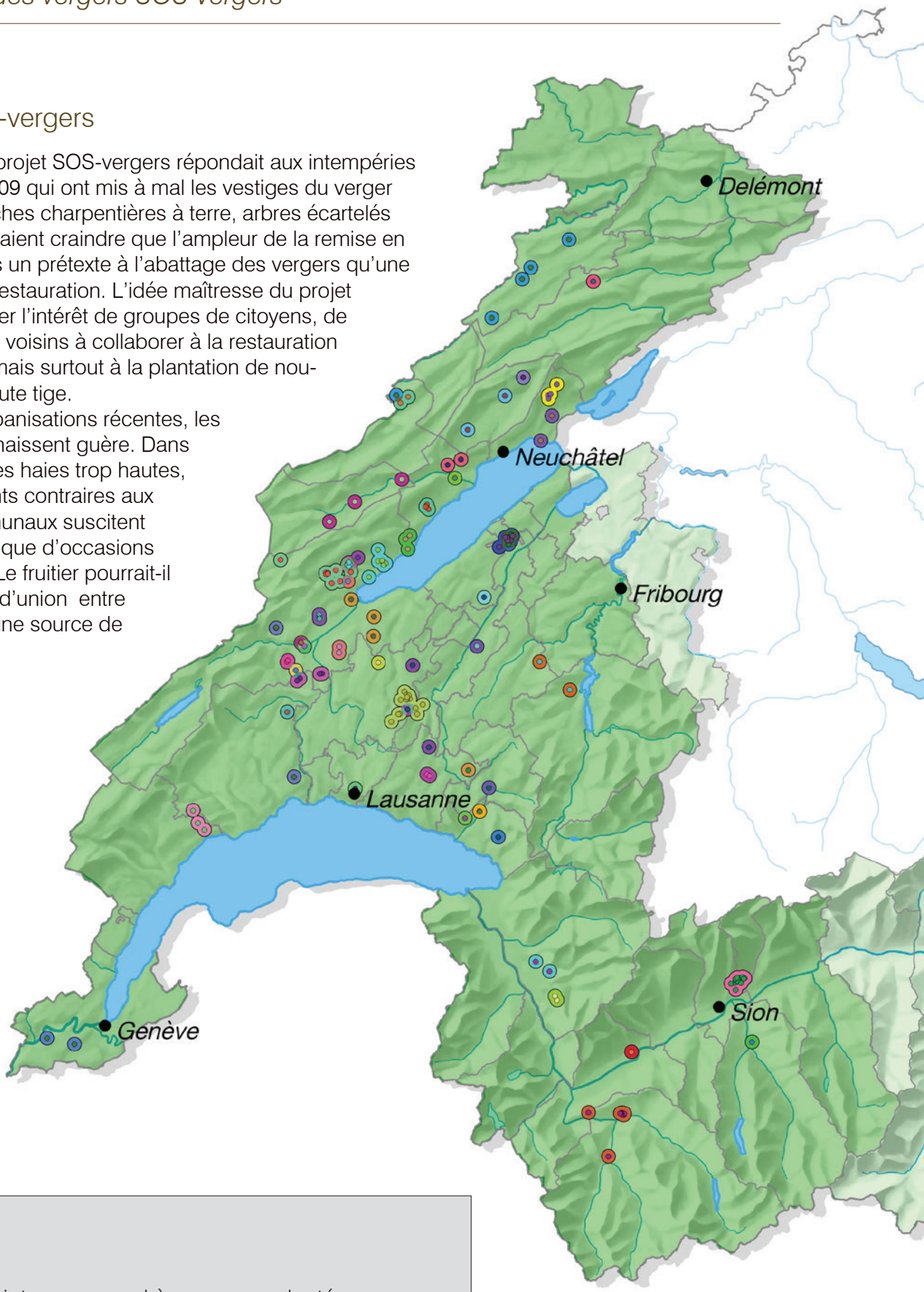
La dégustation des fruits est un moment très apprécié des visiteurs

Diffusion des variétés

Cartographie des vergers SOS Vergers

Le projet SOS-vergers

Le lancement du projet SOS-vergers répondait aux intempéries de l'hiver 2008-2009 qui ont mis à mal les vestiges du verger traditionnel. Branches charpentières à terre, arbres écartelés ou renversés laissaient craindre que l'ampleur de la remise en état constitue plus un prétexte à l'abattage des vergers qu'une motivation à leur restauration. L'idée maîtresse du projet consistait à susciter l'intérêt de groupes de citoyens, de Communes ou de voisins à collaborer à la restauration de vieux vergers mais surtout à la plantation de nouveaux arbres à haute tige.
Dans bien des urbanisations récentes, les voisins ne se connaissent guère. Dans le pire des cas, des haies trop hautes, des aménagements contraires aux règlements communaux suscitent plus de difficultés que d'occasions de collaboration. Le fruitier pourrait-il constituer un trait d'union entre voisins plutôt qu'une source de conflit?

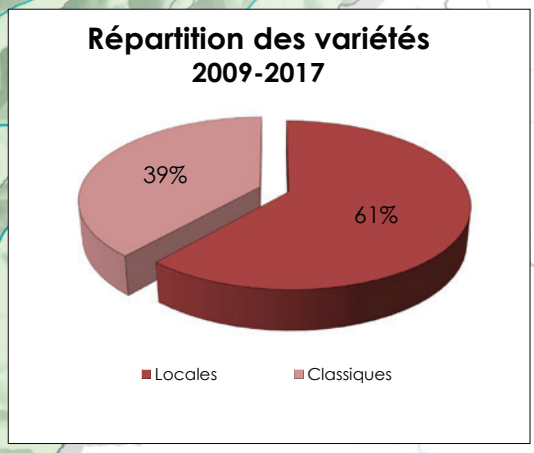


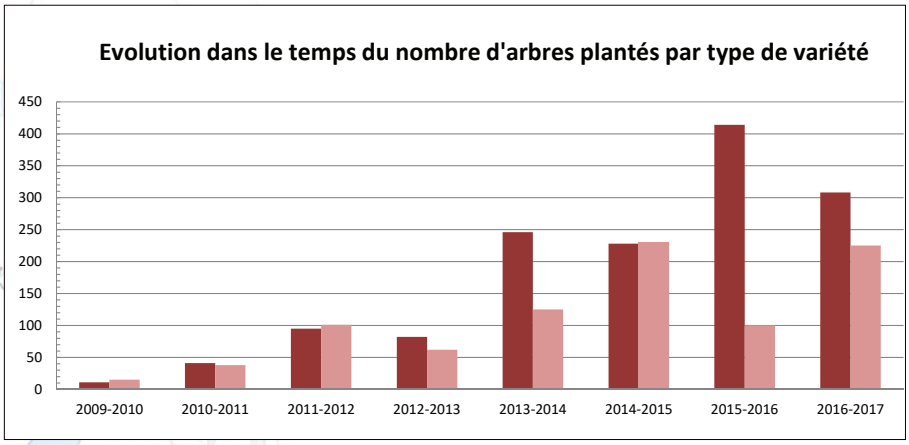
Légende

- chaque point correspond à un verger planté
- les vergers représentés par une même couleur appartiennent à un même réseau

Un projet dont le but est de transmettre le savoir faire

Trop souvent aussi, des arbres sont plantés, puis abandonnés faute de savoir-faire pour leur entretien. L'originalité de SOS-Vergers tient dans le fait que Rétropomme ne favorise pas seulement la plantation des fruitiers, mais que l'Association offre ses services pendant 5 ans, pour des cours, le suivi des tailles de formation et de mise à fruit ainsi que pour la valorisation des fruits.
Dans bien des cas, les personnes intéressées à planter des arbres ne disposent pas d'un terrain permettant d'implanter une vingtaine de hautes tiges. En revanche, la collaboration à l'échelle d'un quartier ou d'un village permet d'envisager une demande de soutien à SOS Vergers. Le projet a suscité le soutien financier déterminant du Fonds Suisse pour le Paysage, de la Fondation Nature et Découvertes à Lausanne et de la Loterie Romande. Son développement a favorisé des collaborations avec la Fondation Pro Specie Rara, qui œuvre au maintien de la diversité variétale en agriculture et en horticulture. Au Valais où l'extension importante des vergers modernes à production intensive laissait penser que le projet désintéresserait le public, SOS-vergers a suscité l'intérêt de plusieurs communes et une collaboration étroite avec l'Association valaisanne, le Rougegorge.
SOS-vergers a créé aujourd'hui près de 60 réseaux de plantations, intéressant tous les Cantons romands. Quelque 2500 arbres ont été plantés, des fruitiers hautes tiges qui contribueront à redonner un peu de relief au profil des agglomérations. Généreuses, les autorités de quelques 40 communes ont pris l'initiative de promouvoir l'implantation d'un verger avec l'intention de le mettre à disposition de leurs concitoyens.
Il est intéressant de noter que l'intérêt pour le projet ne s'est pas démenti mais bien renforcé au cours des 8 années de travaux. Plus intéressant encore, pour la vocation de Rétropomme de redonner vie aux variétés patrimoniales, est la part toujours plus importante que prennent les variétés locales dans les plantations.
Le projet se poursuit; les personnes intéressées peuvent trouver des informations sur le site de Rétropomme (www.Retropomme.ch) ou manifester leur intérêt par courriel.





3. Conclusions et perspectives

Pour garantir une pérennité

En trente années d'activités en Suisse romande, Rétropomme est devenu un partenaire apprécié des services de l'OFAG en charge de la coordination des actions pour la conservation de la diversité des espèces cultivées. Elle a réalisé l'inventaire du patrimoine romand des variétés fruitières ligneuses et mis en place le réseau de vergers conservatoires. Elle oeuvre activement à la diffusion des connaissances sur les variétés anciennes grâce à un effectif de membres qui continue de s'accroître et a dépassé en 2017 le nombre de 650.

Par son projet SOS Vergers, elle contribue à redonner du relief aux paysages périurbains en installant de nouveaux vergers de hautes tiges, tout en valorisant le rôle social des vergers et des fruits partagés.

La pérennité des actions de Rétropomme est en quelque sorte assurée par la reconnaissance de ses activités au niveau romand par la Confédération et à l'échelle des Communes abritant soit un verger conservatoire, soit un projet lié à SOS Vergers. Encore faudra-t-il assurer le financement à long terme de ses engagements. L'essentiel du budget annuel n'est assuré que pour une partie très modeste par les cotisations de ses membres et par les activités d'une équipe très fidèle de bénévoles. Les contributions de fondations privées ne sont accordées, à court terme (4 ans, rarement plus), que pour des projets concrets et elles couvrent rarement le financement des travaux administratifs. Il en résulte un déséquilibre entre les engagements de terrain nombreux et les travaux de gestion qui peinent à suivre, faute de personnel qualifié. De surcroît, l'entretien du réseau n'est assuré par la Confédération que par des financements garantis pour des périodes quadriennales. En aucun cas, les moyens propres de la Fondation ne lui permettraient de se substituer à la Confédération. En fin de compte, l'insécurité financière rend plus difficile la gestion du personnel.

Jusqu'ici, malgré les difficultés de coordination des travaux d'arboriculture avec les activités associatives et administratives, les tâches ont pu être accomplies dans leur diversité grâce à la souplesse du personnel acceptant d'alterner des travaux de bureau avec des travaux d'arboriculture. Le Conseil de Fondation a exprimé à plusieurs reprises sa profonde gratitude à l'égard du personnel de l'entreprise Apiculture & Arboriculture, dirigée par B. Bachofen.

L'équipe de bénévoles autour d'un verre bien mérité

4. Gestion de la Fondation

Pour la période 2017

La responsabilité de la Fondation est engagée dans :

- La gestion administrative
- La gestion des projets
- La recherche de fonds

Organes de la fondation

Le Conseil de fondation est composé de cinq membres :

- Laurent Perrin, président
- Caspar Bijleveld, vice-président
- Philippe Küpfer, représentant de l'Association
- Christophe Verjus, membre

La direction de la Fondation est assurée par :

- Boris Bachofen

En 2017, le Conseil s'est réuni deux fois pour discuter des affaires courantes et décider des orientations stratégiques. En particulier, il a examiné et approuvé :

- les comptes 2017
- le budget 2018
- le rapport d'activités 2017
-

Exécution des travaux

A l'exception de l'entretien des collections, réalisé par les exploitants, les diverses activités présentées dans ce rapport sont assumées par les collaborateurs de l'entreprise Apiculture & Arboriculture, à savoir:

Boris Bachofen, Valon Tahiraj, Pierre-Olivier Sandoz, Antonin Jaquet.

L'entretien des collections est confié aux partenaires suivants:

Jura : Frédéric Schneider, Ido Bassou, Emile Frossard

Fribourg : Paul Wieland, Hansruedi Etter-Tirado

Neuchâtel : Boris Bachofen

Vaud : Paul-Henry Reymond

Valais : Stéphane Dessimoz.

5. Remerciements

Pour les activités 2017

Les travaux poursuivis à long terme par Rétropomme, qui représentent autant un service à l'OFAG qu'à l'ensemble de la population, ne seraient pas réalisables sans la confiance et le soutien financier des institutions publiques ou privées suivantes :

L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Le Fonds Suisse pour le Paysage (FSP)

Felco SA

La Fondation Ernst Göhner

La Ville de Neuchâtel

La Fondation exprime sa vive reconnaissance :

- au directeur opérationnel, Boris Bachofen, qui coordonne et gère l'essentiel des activités tout en assumant en permanence une réflexion prospective.
- aux bénévoles de l'Association qui continuent d'apporter une aide importante à la mise en place, mais surtout au bon déroulement de nombreuses manifestations,
- aux exploitants, responsables des collections vivantes, pour le suivi des vergers conservatoires,
- ainsi qu'aux collaborateurs de l'entreprise Apiculture & Arboriculture.

Fondation Rétropomme - Rapport annuel 2017

Fondation Rétropomme
Case postale 750,
CH - 2002 Neuchâtel
T+F : ++41 (0)32 724 61 92
www.retropomme.ch
CCP Association n° 20-2686-6
CCP Fondation n° 12-723588-9

Rédaction et mise en page:
Boris Bachofen, Philippe Küpfer

Neuchâtel, le 14 décembre 2018

Pour la Fondation

Pour le Conseil

Caspar Bijleveld, vice-président

Pour le Bureau

Boris Bachofen